MOEURS DES SAUVAGES e ces jeunes hommes dans les Bois, où en · les enferme plusieurs mois de suite, sans » qu'ils y ayent aucune societé, ni d'autre » nourriture, que l'infusion ou la décoction » de quelques racines qui bouleversent le > cerveau. En effer ce breuvage qu'ils appellent wisoccan, joint à la sévérité de la sifcipline, les rend fous à liet, & ils continuent dans ce trifte état dix-hort ou vingt pours; on les garde enfermez dans un enclos bien fort, fair exprés pour cet usage, & dont j'en vis un en l'année 1694, qui appartenoit aux Indiens de Paumaunkie. Il avoit la figure d'un pain de fucte, & il étoit ouvert par tout on guile de treillis. pour donner passage à l'air. Il n'y avoit pas encore un que treize mois jeunes hommes y » avoient été buscanawés, & qu'on les avoit » mis en liberté; d'ailleurs on débité à cette ocacasion, que ces pauvres malheureux boivent » tant d'eau du fleuve Lethé, qu'ils en perdent * le souvenir de toutes choses, de leurs parens, de leurs amis, de leur bien, & même - de leur Langue. Lorfque les Medecins trouvent qu'ils ont affez bû de ee Wisocean, ils en diminuent peu à peu la doze jusqu'à ce * c: 'ils les ayent ramenez à leur premier bon fens. Mais avant qu'its soient tout-àfair bien rétablis, ils les conduisent à leurs adifférentes Villes. Après avoir estuye une fi ruelle farigue, ces jeunes hommes n'osent pas dire qu'ils se souviennent de la moindre chofe, dans la crainte qu'on les busca pawereit une seconde fois 3 & alors le trairement est si rude, qu'il n'en echappe gue res la vie fauve. Il faur qu'ils deviennent fourds & muets, & qu'ils apprennent tout e à nouveaux frais. Je ne sçais fi leur oubli

oubli ne ve lçû a accon appri

comn quelq homn eté er rir da qu'al

porte dit-il boien là ave Ma

pas to En ef rames mes c rent les A

Nation foible avoice prent

nes g & ils pieux discip la plu te Ch

» venir » dés la » mais » d'être